**« QUELLE EST NOTRE FAIM? »**

La liturgie de ce dimanche nous fait prendre conscience du souci de Dieu de satisfaire la « faim » de tous ses fils et filles.

Dans la première lecture, le prophète Élisée ordonne que le pain qui lui a été offert soit distribué aux personnes qui l'entourent. Le « prophète » est un signe vivant de Dieu dans le monde des hommes. Son geste est une leçon de Dieu : il enseigne le partage, la générosité, la solidarité.

Dans l'Évangile, Jésus offre aux disciples et à la foule le « signe » de la multiplication des pains et des poissons. Son geste « ouvre les yeux » aux disciples et leur fait comprendre que seule la logique du partage, de la gratuité, de la générosité et du service humble peut multiplier le « pain » qui satisfait la « faim » du monde. C'est cette logique qui permet de passer de l'esclavage des biens à la liberté de l'amour ; C’est cette logique qui fera naître un monde plus humain, plus solidaire, plus fraternel.

Dieu se soucie de nous, de nos besoins et de nos difficultés, et s’engage véritablement à nous fournir la « nourriture » dont nous avons besoin pour construire une vie pleine de sens. Nous sommes et serons toujours dans le cœur de Dieu ; Il trouvera toujours le moyen de venir à nous pour nous offrir sa Vie.

Malgré la générosité de Dieu, les dons qu'Il met à notre disposition ne parviennent pas toujours à la table de tous. Nous savons pourquoi : certains hommes et certaines femmes, par égoïsme et par cupidité, thésaurisent les dons qui appartiennent à tous les fils et filles de Dieu. Notre souci excessif de notre bien-être n'est-il pas une injustice qui prive beaucoup de nos frères des dons de Dieu qui leur appartiennent aussi de droit ? Cela renverse le projet de Dieu et condamne nos frères à être dans le besoin.

Le « pain » que Jésus distribue à la foule affamée fait référence à quelque chose de plus que le pain matériel qui étanche notre faim physique. Ces personnes qui courent après Jésus pour satisfaire leur « faim » sont ces hommes et ces femmes que nous rencontrons chaque jour sur les chemins que nous parcourons et qui, d’une manière ou d’une autre, sont privés de ce qui est nécessaire pour vivre dignement… Les « ceux qui ont faim » sont ceux qui sont exploités et lésés et qui ne peuvent pas se libérer ; ce sont ceux qui vivent dans la solitude, sans famille, sans amis et sans amour ; Ce sont ceux qui doivent quitter leur pays et faire face à une culture, une langue et un environnement étranges pour offrir des conditions de subsistance à leur famille ; ce sont des personnes marginalisées, abandonnées, ségréguées en raison de la couleur de leur peau, de leur statut social ou économique, ou parce qu'elles n'ont pas accès à l'éducation et aux biens culturels dont bénéficie la majorité ; ce sont les enfants qui subissent la violence ; ils sont les victimes de l'économie mondiale, dont la vie dépend des intérêts des multinationales ; Ce sont ceux qui sont piétinés par les intérêts des grands peuples du monde… Quelles autres « famines » connaissons-nous et pourrions-nous ajouter à cette liste ?

Les disciples de Jésus sont invités à reconnaître que les biens sont un don de Dieu à tous les hommes et qu'ils appartiennent à tous ; Ils sont invités à briser la logique de la thésaurisation égoïste des biens et à mettre les dons de Dieu au service de tous. Ainsi, nous obtenons non seulement la satiété pour ceux qui ont faim, mais une nouvelle relation fraternelle entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent, faite de reconnaissance et d'harmonie, qui enrichit l'un et l'autre et est le présupposé d'un nouvel ordre, d’une nouvelle relation entre les hommes.

Dans la deuxième lecture, Paul rappelle aux croyants certaines exigences de la vie chrétienne. Il leur recommande surtout l'humilité, la douceur et la patience « Supportez-vous les uns les autres avec amour ». Ce sont des attitudes qui ne s'accordent pas avec les schémas d'égoïsme, d'orgueil, d'autosuffisance, de préjugés envers les frères et sœurs.